

A Brest, un café associatif fait revivre tout un quartier

Quand on remonte les pavés de la rue de Saint-Malo, la plus ancienne de Brest, on trouve à une intersection un café sobrement nommé « *Au coin d'la rue* ». A l'intérieur, un groupe de jeunes d'un quartier voisin apprend à tricoter sur de confortables canapés. Quelques tables plus loin, des femmes s'initient à l'origami tout en riant à gorge déployée tandis que, derrière le comptoir, l'inépuisable Mireille prépare des boissons chaudes, bios et issues du commerce équitable.

Un peu plus tard, Gégé, la soixantaine bien tassée, pousse la porte et va de table en table pour saluer les clients. Il s'arrête ici et là pour discuter ou observer une famille jouant aux jeux de société. Dans ce petit microcosme, il semble tout à fait naturel de parler à des inconnus. « *On passe voir les gens, rencontrer de nouvelles personnes et se vider l'esprit* », résume un habitué.

Mais derrière le calme serein de ce salon de thé associatif se cache une histoire haute en couleur. En 2010, Mireille, une figure du quartier, cherche un lieu pour organiser des projections de films. Elle repère ce bâtiment inoccupé appartenant à la mairie. « *Quand j'ai été leur demander la clé, ils ne savaient même pas qu'ils l'avaient ! Alors on l'a récupérée, et on ne l'a jamais rendue* », raconte-t-elle, le sourire jusqu'aux oreilles.

Un café participatif

Avec quelques acolytes, Mireille commence par remettre en état ce bâtiment, alors « *totalelement détérioré* ». L'idée est d'en faire « *un lieu où l'on se sent bien, bâti à partir des désirs de chacun* ». Et dans ce quartier populaire, les envies sont parfois très pragmatiques. « *Au début, les gens avaient besoin d'une connexion à internet. On a donc mis des ordinateurs à*

disposition. Et les personnes qui se faisaient couper le téléphone venaient ici pour passer des coups de fil et rétablir leur ligne. »

Reconnaissant l'utilité sociale du lieu, la mairie a laissé coulé et a même mis à disposition de nouvelles machines et un animateur pour guider les moins à l'aise avec les nouvelles technologies. « *Puis naturellement, c'est devenu un café, on y a installé une bibliothèque, une épicerie, des ateliers, des concerts... On voit ce qui manque et on le met en place »*, résume Mireille.

Et la programmation n'est pas la chasse gardée de la petite équipe du Coin de la rue composée d'un service civique et de volontaires, dont l'infatigable Mireille. « *Les voisins proposent un truc le jeudi et le samedi s'organise une soirée Guadeloupe avec des odeurs de friture partout dans la cuisine et du rhum. Ils avaient complètement investi le lieu. Ici, les gens du quartier se retrouvent. L'endroit est à tout le monde. Quand ils ont besoin de quelque chose, ils demandent et ils le trouvent souvent ici »*.



Chacun peut organiser les ateliers de son choix au Coin d'la rue. Ici, trois habituées s'initient à l'origami.

Un lieu de rendez-vous

Même si les prix sont abordables, personne n'est obligé de consommer et le « *Coin d'la rue* » est vite devenu un lieu de réunion pour ceux qui n'en avaient pas, et notamment les enfants. « *On vient pour les ordinateurs et pour la bonne ambiance. Ça nous fait une sortie, un un endroit pour se retrouver. On vient 3 ou 4 fois par semaine depuis que c'est ouvert* », racontent David et Ismae, deux garçons d'une dizaine d'années. « *Ça permet aux gamins du quartier qui n'ont pas d'activité culturelle à proximité d'aller sur internet, de se retrouver ou de lire des bouquins* », confirme Isabelle, une prof d'histoire très attachée au projet.

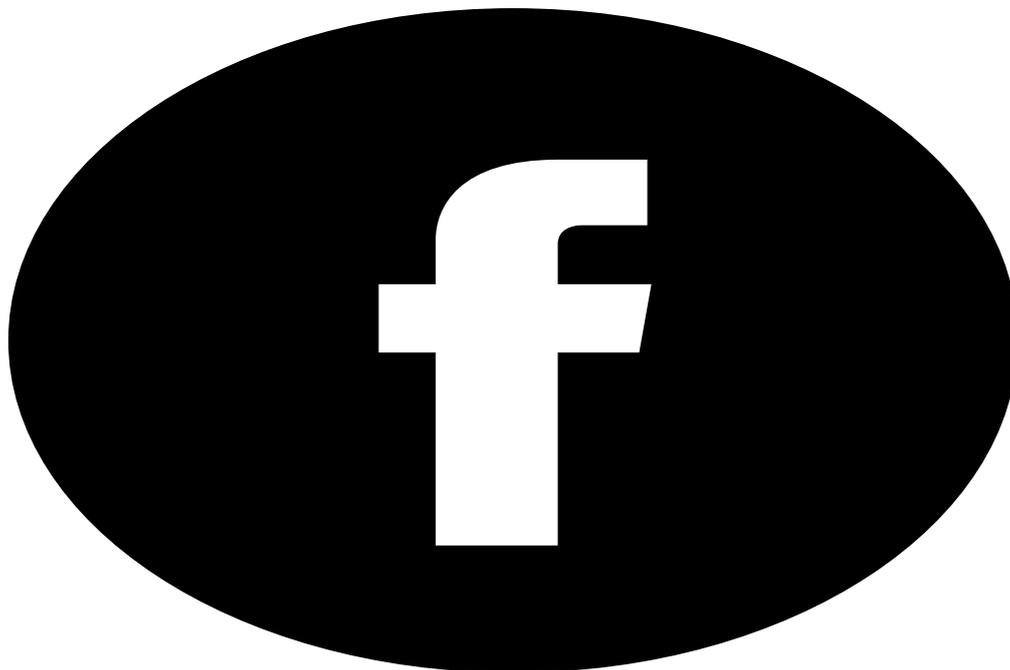
Mais bien qu'il soit toléré par l'équipe municipale, le statut du café reste flou. « *C'est plus ou moins un squat. Nous n'avons pas de bail mais on s'entend bien. La mairie a bien compris que c'était dans l'intérêt de tous et a financé la mise aux normes des locaux. Ils nous font confiance et voient que ce qu'on fait marche. On organise beaucoup de fêtes sans jamais demander l'autorisation et ça se passe toujours très bien* », argue-t-elle.

Ni bordel, ni bistrot

Et cette énergie nouvelle a fait un bien fou a un quartier qui agonisait.« *Avant il y avait des marins, des bistros, des bordels, La marine a périclité, le quartier est resté populaire mais les bistros ont disparu* », résume Mireille. Mais son arrivée a changé la donne. C'est par hasard qu'elle tombe sur cette rue et découvre que c'est la plus vieille de Brest, une des rares à avoir survécu aux bombardements qu'a essuyés la ville pendant la seconde guerre mondiale.

« *A l'époque c'était un énorme dépotoir, mais je suis quand même tombée amoureuse. On l'a progressivement nettoyée, on a enlevé des tonnes de déchets. Je me suis installée en squat il y a 24 ans dans une des maisons abandonnées et je suis toujours là aujourd'hui* », raconte Mireille qui a créé [une](#)

[association](#) pour mettre en valeur le patrimoine bâti et historique tombé dans l'oubli de cette rue plus que centenaire.



Aux beaux jours, cette estrade construite par les habitants accueille spectacles et concerts.

Une certaine fierté retrouvée

« C'est devenu un lieu de balade connu de tous les Brestois. J'y emmène mes élèves en sortie patrimoine car à Brest, il n'y a plus rien à part cette rue », abonde Isabelle, la professeur d'histoire membre de l'association. Et les gens n'y viennent pas que pour les vieilles pierres. Sur les estrades et les bars construits lors de chantiers collectifs, se déroulent des fêtes qui réunissent plusieurs générations. *« C'est la meilleure ambiance de Brest. C'est familial, les gens sont contents de s'y voir »,* affirme un voisin qui ne loupe pas une édition.

En un quart de siècle, Mireille et ses compères ont transformé la rue et ceux qui y vivent aussi. *« Le quartier avait la réputation d'être pauvre et violent. Maintenant, les habitants voient que leur rue est connue et qu'ils n'habitent plus le quartier où personne ne va. Ça leur redonne une certaine*

fierté ».

Cet article est libre de droits. Merci cependant de préciser le nom de l'auteur et [un lien vers l'article d'origine](#) en cas de republication

[licence C](#)

[reative Commons Paternité – Partage à l'Identique 3.0 non transposé.](#) 

Plus d'infos

www.tourdefrancedesalternatives.fr/